

Du Rouge sur la Croix

Note d'intention du réalisateur

L'histoire essentielle que je veux raconter dans ce film est celle d'un homme qui découvre la souffrance humaine, s'en trouve profondément ébranlé, transformé, décide d'agir et, par son action, contribue à changer le monde.

Le moment charnière du film est pour moi le moment où Henry Dunant, confronté aux blessés du champ de bataille de Solférino, prend conscience qu'il pourrait être l'un d'eux. Leur sang est le même que le sien, leur souffrance, sasouffrance. En lui se réveille le sentiment de compassion.

Et puisqu'on ne peut arrêter les guerres et que les conflits entre les hommes sont inévitables, ne peut-on pas au moins tenter d'aider, soigner, soulager? C'est ce à quoi Dunant va s'atteler. Cette prise de conscience lui inspire l'idée d'une société de secours, qui va donner lieu par la suite à la création de la Croix Rouge, cette formidable organisation reconnue par tous sans distinction de race, d'origine, de nationalité, présente sur tous les terrains, dans le monde entier, là où elle est nécessaire.

Dans la société d'aujourd'hui où s'affiche un individualisme forcené, où personne ne prend plus en compte l'existence de l'Autre, une société où entraide, solidarité, sont devenus des mots obsolètes pour ne pas dire «ringards», mon plus grand désir serait au fond que le spectateur, après avoir vu le film, ait l'envie de tendre une main bienfaitrice vers celui qui en a besoin, quelqu'il soit.

Mais le film que je veux faire n'aura rien d'une leçon de morale. Je veux un film léger, lumineux, divertissant où l'on partage avec plaisir les troubles et les émotions des personnages, leurs peines et leurs bonheurs. Le «message» (s'il y en a un), ne sera que sous jacent et audible que pour ceux qui veulent l'entendre.